

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

## Parapluie

**D**e jeunes adolescentes ouvraient rapidement un parapluie pour deux en se réjouissant de ne plus avoir les oreilles cinglées par les grêlons. C'était il y a moins d'une heure. Depuis, deux autres giboulées glacées sont aussi tombées, entrecoupées par de brefs moments de grand soleil. On me dit qu'il n'y a plus de saisons et que tout va de travers.

Certes, tout ne va pas pour le mieux mais les giboulées sont au rendez-vous du mois de mars ! Je m'inquiète parfois de n'entendre que des propos négatifs à propos de tout. Oui, tout y passe : la vie quotidienne, les femmes et les hommes politiques, l'air du temps, les voisins et les beaux-pères, les OGN, les éoliennes et les centrales atomiques, les voitures et les vélos. Bref, rien n'a plus la cote ! Dans la nuit de Pâques, nous allons entendre le superbe récit de la Création et l'un de ses "refrains" : «... et Dieu vit que cela était bon ! ». Cette terre est donnée à l'être humain, homme et femme, pour qu'il l'emplisse. Puis ce sera l'histoire du salut avec, à son sommet, la présence du Fils de Dieu parmi nous, sa Passion et sa Résurrection. Oui, sa présence et son action nous redissent que notre monde est beau et qu'il a un sens. Il ne s'agit pas de geindre et d'avoir un regard négatif sur tout, y compris sur soi-même. Des scrutins sont devant nous pour discerner et décider en faisant les choix les meilleurs avec responsabilité. Il ne s'agit pas de pleurer sous nos parapluies, mais de chercher la lumière et de la faire se lever.



Père Bernard Bommelaer, *curé* ■

## Scrutins

**J**'entre dans l'église : j'entends "scrutin", je sors sur la place, je vois "scrutin du...". J'ai l'impression depuis un mois d'aller de scrutin en scrutin... Scrutin : du latin scrutare : fouiller, pénétrer, vérifier. Eh bien oui, les catéchumènes, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dimanches de carême affrontent un "scrutin" ; non, ce n'est pas un examen et la Communauté paroissiale ne vote pas pour ou contre leur baptême ! C'est une cérémonie qui remonte au IV<sup>e</sup> siècle, pendant laquelle les futurs baptisés sont "replacés devant la grandeur de l'appel de Dieu, examinés sur leur progression dans la voie chrétienne et aidés par un exorcisme contrecarrant l'emprise du mal sur eux". Et, nous tous, nous les portons et prions fraternellement avec eux. Quant à l'autre, le scrutin électoral, nous savons bien ce qu'il est, et si le mot est synonyme de "modalité d'élection", de vote "au moyen de bulles ou de bulletins déposés dans un récipient d'où on les tire pour les compter", il nous est permis de "scruter", de "vérifier", de "fouiller" le programme de chaque candidat. D'un scrutin l'autre ? La Lettre nous en parle ; nous publions les libres propos d'un catéchumène et notre double page 2 et 3 porte sur les élections. Lisez-les, "scrutez"-les et que notre petit journal continue à remporter vos suffrages.

Marie-France Wulfing-Luer ■

## SOMMAIRE

### VIE CHRÉTIENNE & POLITIQUE

- Qu'as-tu fait de ton frère ?.....p.2&3
- Homme politique et citoyen.....p.3
- Élections = Trahison !?.....p.3

### GROUPES & MOUVEMENTS

- Un catéchumène témoigne.....p.4
- La conférence St Martin.....p.4
- Le carême de nos enfants.....p.4

### REGARD SUR L'ISLAM

- Chrétiens et musulmans.....p.5

### VIE PAROISSIALE

- Avec ou sans fleurs, Chemin de Croix..p.6
- Chartres, Livres.....p.7

### INFOS

- Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

# Qu'as-tu fait de ton frère ?

*Fraternité, nation et Europe, famille, travail et emploi, mondialisation et immigration, l'Église a beaucoup à dire dans la perspective des prochaines échéances électorales.*

*Pour nous aider à mieux comprendre ces enjeux de société, la Lettre vous invite à découvrir de larges extraits du message<sup>1</sup> du Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, présidé par le cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux. Deux paroissiens, Marie-France Wulfing-Luer et Jean Mingasson, nous expliquent, pourquoi ils iront voter et ce qu'ils attendent, en tant que catholiques, de ces prochains rendez-vous électoraux. Témoignages.*

[...] "Évangile qui inspire la doctrine sociale de l'Église constitue notre référence. Il nous appelle à souligner ce qui nous semble l'essentiel pour aujourd'hui.

Comment construire une société de liberté qui soit plus fraternelle, luttant contre l'exclusion par des choix politiques mais appelant aussi chaque citoyen à la responsabilité et à l'engagement personnel ? Cette fraternité correspond aux exigences de notre foi. Nous ne pouvons nous adresser à Dieu, chaque jour, en lui disant Notre Père sans prendre conscience qu'il est le Père de tous les hommes avec lesquels il nous demande de dire « nous », en étant solidaires de chacun. Construire une cité plus fraternelle, tel est le devoir d'un chrétien, tel est aussi l'idéal républicain. Qui ne voit que la liberté et l'égalité sans la fraternité deviennent lettre morte ? La violence qui s'est déchaînée ici, la crainte de l'avenir qui s'est manifestée là, le souci de garder le pouvoir et d'accumuler l'argent ailleurs, montrent que les hommes ont du mal à vivre dans l'amitié et le respect de l'autre. Sans volonté de vivre ensemble, ni l'argent, ni la force, ni la sécurité ne peuvent construire un pays. Nous pensons que, comme chrétiens, nous devons travailler à ce " vivre ensemble ". [...]

## 1 / Vivre ensemble demande que chacun sache prendre ses propres responsabilités

La présence auprès du frère en difficulté, aussi nécessaire soit-elle, n'épuise pas les devoirs que suscite l'amour du Christ en nous : l'action, par le biais du politique, est une forme indispensable de l'amour du prochain. Celui qui méprise le politique ne peut pas dire qu'il aime son prochain et répond à ses attentes. Celui qui méprise le politique méprise la justice.

*« L'Église ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'État. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice.*

*Elle doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit réveiller les forces spirituelles sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer. » [...]*

1 - Texte disponible à l'Accueil.



Cardinal Jean-Pierre RICARD, archevêque de Bordeaux, président de la Conférence des évêques de France

## 2 / Vivre ensemble suppose un état qui organise la vie commune

### • L'unité nationale

De toute son histoire, marquée par de multiples processus de centralisation volontaire, la France a gardé l'exigence de l'unité nationale, mais elle redécouvre aussi ses particularités régionales et locales, d'autant plus que ces réalités ont leur place spécifique et reconnue dans l'espace européen.[...] Il nous faut, par conséquent, nous familiariser avec un sens renouvelé de l'État, garant de l'unité nationale, dans un espace circonscrit à la fois par les régions et par l'Europe élargie. L'État ne peut se désengager de ses responsabilités en matière de solidarité sociale.[...]

### • La nation française en Europe

En bien des domaines, l'Europe est devenue la condition de la liberté et de la prospérité de notre pays. Il s'agira de faire face aux problèmes soulevés par la mondialisation, d'accroître les investissements nécessaires au développement, d'avoir en commun des politiques migratoires, énergétiques et de défense, et de promouvoir une certaine harmonisation fiscale et sociale. [...]



Le Parlement de l'Europe à Strasbourg

## 3 / Les principaux chantiers de la fraternité

### • La famille

La famille permet, en effet, de découvrir que chacun a sa place dans une histoire, dans un réseau, sans avoir à le mériter, dans le respect des différences particulières : âge, sexe, qualités ou faiblesses. La plupart des Français plébiscitent la famille et ont un projet familial ; ils pensent que dans une société, souvent dure et concurrentielle, ils peuvent y trouver estime et confiance. Comment ne pas s'en réjouir ? La crise de confiance que traverse la société a souvent pour origine une carence familiale.

Nous sommes conscients, comme chacun, des fragilités de la vie familiale dans un monde épris d'épanouissement individuel et soumis à de nombreuses sollicitations. Ces fragilités renforcent la nécessité de promouvoir l'institution familiale.

Nous aussi, nous sommes pour l'épanouissement de la personne, mais un épanouissement qui soit pleinement responsable, qui respecte la dignité humaine, la défense des faibles et permette l'instauration d'une société de confiance.

Comment construire la confiance si la société accepte l'exclusion des plus faibles, depuis la pratique de l'avortement jusqu'à la tentation de l'euthanasie ? [...]

Soutenir la famille, c'est d'abord garder au mariage son caractère unique d'union acceptée librement, ouverte à la procréation et institutionnellement reconnue.

Parmi les difficultés que rencontrent les familles, le logement est sûrement un problème majeur. [...]

Au-delà des difficultés techniques considérables pour résoudre cette question, le logement doit être, pour l'État, une priorité politique essentielle. [...]

### • Le travail et l'emploi

Si le lien social se fragilise dans notre pays, beaucoup pensent que c'est largement à cause du chômage. « Le travail est un bien de l'homme – il est un bien de son humanité – car, par le travail, non seulement l'homme transforme la nature en l'adaptant

à ses propres besoins, mais encore il se réalise lui-même comme homme et même, en un certain sens, il devient plus homme. [...] La caractéristique du travail est avant tout d'unir les hommes et c'est en cela que consiste sa force sociale : la force de construire une communauté".

Travailler est un facteur d'intégration.

C'est un droit, mais c'est aussi un devoir. Pour la majorité des Français, l'emploi est une cause nationale pour laquelle des choix et des efforts, personnels ou collectifs, doivent être consentis. [...]

## • La mondialisation et l'immigration

Il ne s'agit pas tant de s'en féliciter – pour le développement des échanges, la circulation de l'information, la découverte des cultures – ou de s'en lamenter – pour les délocalisations, la non-maîtrise des politiques économiques, la concurrence à outrance. Il faut plutôt accepter de nous interroger sur nos comportements, personnels et collectifs, dans cette nouvelle donne. [...]

Nous ne pouvons pas défendre nos positions, exporter produits et services, sans accepter aussi d'être rejoints par la concurrence de pays que l'on appelle « émergents ».

Peut-on à la fois pratiquer la liberté du commerce, tout en barrant la route aux immigrés ou en les renvoyant chez eux ? Pour les chrétiens, l'accueil des migrants est signe de l'importance attachée à la fraternité. Comment pourrions-nous nier qu'un pays comme le nôtre a des limites à sa capacité d'accueil ?

Cependant, il convient de prendre notre juste part à cet accueil. Et juste, ici, veut dire de façon généreuse. [...]

La rencontre avec ces frères et sœurs venus d'ailleurs nous amène à poser fortement, dans le débat public, la question de l'extraordinaire inégalité qui règne dans le monde. Sommes-nous attentifs aux choix politiques qui favorisent un développement solidaire ? Sommes-nous prêts à modifier notre mode de vie, afin de permettre un réel développement des pays les plus pauvres, en particulier en Afrique ? [...] Certes, nous ne pouvons pas recevoir tout le monde, mais il nous est aussi impossible de renvoyer tous les clandestins. Notre pays doit pouvoir continuer à recevoir les réfugiés politiques et ceux qui risquent des persécutions, y compris religieuses, dans leur pays."

Cardinal Jean-Pierre Ricard, ■  
archevêque de Bordeaux,

président de la Conférence des évêques de France

## Homme politique et citoyen

*"Dans un état populaire, il faut ... la vertu" (Montesquieu).*

*Avant de demander aux hommes politiques d'en faire preuve, demandons-nous si nous en sommes nous-même toujours habités.*

• D'abord en tant que citoyens sujets de droits et de devoirs :

- Peut-on, connaissant des besoins plus pressants pour d'autres, solliciter pour soi de nouveaux avantages ?

- Respectons-nous toujours les lois, par exemple, la loi fiscale, le code de la route, l'interdiction du travail au noir, sans parler de l'abstinence pour les fumeurs dans les lieux publics ?

- Sommes-nous prêts à économiser l'énergie en réduisant nos déplacements et notre vitesse sur la route ?

• Avons-nous, ensuite, toujours le courage de nos opinions :

- En exprimant notre point de vue de chrétien dans les discussions que nous pouvons avoir avec des relations ou entre amis sur les sujets de société tels que le mariage, le divorce, l'avortement ou l'euthanasie ?

- De même en prenant part à des débats, colloques, rencontres sur ces questions ?

• Et, comme chrétiens, faisons-nous assez d'efforts :

- Pour connaître la pensée de l'Eglise sur les problèmes de société, sur sa doctrine sociale ?

- Pour apprendre à argumenter sur ces questions ?

• De l'homme politique sont attendus intégrité, clairvoyance et courage.

Oserai-je personnellement ajouter, modestie, car l'excès de réglementation et la succession accélérée des réformes ne concourent pas au bien commun.

Soyons, nous aussi, modestes en reconnaissant avec Joseph de Maistre que "toute nation a le gouvernement qu'elle mérite".

Jean Mingasson ■



## Élections = trahison !?

*Bien que mai 68 ait bercé ma jeunesse, j'irai voter en avril, en mai, en juin...*

• J'irai voter parce que je crois que voter constitue un privilège. Nous avons attendu seulement quelques siècles, en France, pour que le suffrage soit universel !

1948 n'est pas si loin. Et si la "femme est l'avenir de l'homme", elle n'est que depuis un peu plus de 60 ans son égale quant aux droits civiques.

• Je n'oublie pas combien nos aïeules, nos grands-mères, nos mères, voire nous-mêmes pour les plus âgées d'entre nous, se sont battues pour obtenir ce qui nous semble si évident aujourd'hui.

• Je sais aussi que voter est un droit

– pas si facile à faire admettre, ni respecter, même si la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948 l'affirme : « La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics,

cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes... au suffrage universel légal et au vote secret... ».

• Je suis sûre, enfin, que voter est un devoir : je ne peux me désintéresser de la "chose publique".

Aristote a raison, je suis un "animal politique", je vis dans une communauté, je dois m'efforcer de rechercher le bien commun, et "contribuer", à mon niveau, "au bien de la société dans un esprit de vérité, de justice, de solidarité, de liberté" (Catéchisme de l'Eglise Catholique).

• Je sais bien que les programmes des uns et des autres ne sont pas toujours respectés. Mais je sais aussi que le gouvernement idéal n'existe pas et que la démocratie – dont le suffrage universel est le fondement – est le pire des régimes à l'exception de tous les autres.

Alors ELECTIONS : PIEGES à C... Si c'est vrai, tant pis, j'en suis !

Marie-France Wulfing-Luer ■



## Un catéchumène témoigne

*Six catéchumènes seront baptisés dans la nuit de Pâques à SGP.*

*La Lettre a rencontré l'un d'eux, Pierre Louis, qui a bien voulu retracer le chemin qui l'a conduit à demander le baptême. Témoignage.*

**A**près une messe à St Germain, je vais à la rencontre du prêtre qui avait dit l'homélie ce soir là : «Bonsoir mon père. Voilà... je vous explique... je voudrais être baptisé». Il m'aura fallu plusieurs années pour franchir le pas, oser le demander. En retour, un sourire, qui disait juste bienvenue et en quelques instants, j'étais accueilli. Rien de très compliqué finalement.

Commença alors le temps du catéchuménat. Dix-huit mois pour comprendre ce que l'on est venu chercher. Quelque chose à officialiser ? Une nouvelle famille ? Un diplôme en sagesse ?

Les réunions avec les autres catéchumènes, toutes les deux semaines, furent des moments précieux. Nos questions fusaient dans les oreilles patientes du père Bommelaer : «n'ayez pas peur de dire des bêtises, au pire, c'est le bûcher» disait-il, en riant (bien sûr), à ses grands enfants dans la foi. Pour moi, à chaque fois, l'occasion de secouer le pommier de mes certitudes. De comprendre aussi que nos chemins à tous sont si différents, que si l'on doit arriver quelque part ensemble, ce ne sera pas là où on l'a prévu. Dix-huit mois. Ce fut aussi un temps pour apprendre à prier. Prier ceux qui nous précèdent ou nous suivent vers le baptême et ressentir leur prière. Un temps pour découvrir, moi qui n'avais jamais vraiment prié auparavant, une manière inédite d'aimer. Il est impossible de dire simplement ce que j'ai trouvé à la place des certitudes que

j'étais venu chercher. C'est quelque chose de l'amour de Dieu, ineffable et inattendu. Un chemin lumineux sur lequel engager ma vie.

Pierre Louis ■



## Le carême de nos enfants



*Pauline et Marie-Edmée en pleine animation, Un bol de riz et de l'eau pour tout déjeuner.*



**D**eux euros d'argent de poche "sacrifiés", un dessin envoyé par mail à Sœur Sophie, responsable de l'orphelinat et de la maternité de Bethléem à chacun des 27 enfants "parrainés" ce jour. Deux cadeaux offerts à l'association des "blouses roses" qui accompagne les enfants malades au sein des hôpitaux de Paris. Ateliers créatifs pour tous, sacrement du pardon reçu pour les plus grands (CM2), cette journée du 21 mars fut l'un des temps forts de Carême pour les enfants du "Caté" de SGP et de St Sulpice. Une belle journée de prière, de jeûne et de partage.

Hugues Salord ■

## La Conférence St Martin *Sur les pas du Bienheureux Frédéric Ozanam*

**L**a conférence St Martin, St Vincent de Paul-Jeunes de SGP, est constituée d'étudiants et de jeunes professionnels qui ont décidé de donner de leur temps aux autres, aux plus pauvres, sur les traces de Frédéric Ozanam, béatifié par JP II lors des JMJ parisiennes de 1997. C'est aussi un défi lancé à la solitude. Au delà d'une aide matérielle ou alimentaire, l'objectif est surtout d'apporter une présence, une écoute ou un sourire. Plusieurs services sont assurés : maraudes hebdomadaires auprès des SDF du quartier, dîner mensuel et permanences dans un accueil.



- **Les maraudes** ont lieu le lundi soir. Nous rencontrons les SDF sur leur lieu de vie, le trottoir. Armés de soupe, café, biscuits – pour nous prétextes – nous établissons contact et dialogue avec un grand sourire et "Bonjour monsieur ! Bonjour madame !" Alors que des gens défilent toute la journée, qui donnent une pièce mais ne s'arrêtent pas.

- **Le dîner** à partager avec des personnes seules et marginalisées, les "Ozan'amis" (amis d'Ozanam), qui a des allures de grand banquet ponctué de rires et toujours terminé par des sketches, devinettes et même de la musique !

- **Des permanences** à un accueil sont assurées, permettant ainsi à des SDF de prendre une douche et de laver leur linge ; et en attendant la machine, on "papote" autour d'un café ou d'un jeu de cartes dans un univers international dont on ressort en ayant appris quelques mots de roumain ou de russe !

Ce n'est pas une B.A., la conférence a l'esprit de groupe, de confrérie dans le sens premier. Réunion tous les 15 jours pour partager expériences, émotions dans les services, grâces reçues, difficultés, et pour échanger sur un passage de l'Évangile notamment avec l'aumônier, le Père Jean-Marie Vincent. On ne rate pas l'occasion de se réunir pour un dîner, un week-end en retraite, ou quelques jours en voyage (pèlerinage à Rome en 2006)... Cette vie spirituelle en commun nous aide à vivre notre service caritatif comme une facette de notre vie de chrétien.

Nous vous remercions sincèrement pour vos soutiens spirituels et matériels en fin de messes aux portes de l'église. Vous financez ainsi repas, nuits d'hôtel, duvets, un nouveau frigo pour l'accueil et de la nourriture à distribuer.

Jérôme Moreau ■

# Chrétiens et musulmans : nous rencontrer... mais comment ?

*Après l'article du père Michel Mallèvre sur l'unité entre chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants, "Où en est le dialogue œcuménique aujourd'hui ?" (cf. n°121 de janvier 2007), la Lettre a demandé, cette fois, au père François Jourdan, délégué diocésain pour les relations avec l'islam, un point complet sur le dialogue entre l'Église catholique et l'islam. Quelles rencontres possibles ?*

## L'esprit de Vatican II

Il est notre guide. "L'estime" des personnes est demandée ainsi par *Nostra aetate* en 1965, de "s'efforcer à la compréhension mutuelle" et à la justice entre les hommes.

C'est une attitude nouvelle depuis les débuts de l'islam : les conquêtes islamiques commencées du vivant même de Muhammad, déployées sur des terres chrétiennes pendant le siècle omeyyade jusqu'à Poitiers (732), et relancées par les Ottomans jusqu'à Vienne (1683), ont imposé une pression géopolitique permanente, avec la "course barbaresque" en Méditerranée qui fit esclaves environ un million de chrétiens.

La pression s'est inversée avec la période coloniale entre 1830 et 1962. Enfin, nous pouvons tourner la page ! Un texte officiel du Vatican, "*Dialogue et annonce*" (1991), pouvait distinguer un dialogue de vie, parfois un dialogue spirituel comme à l'occasion des fêtes mutuelles, un dialogue doctrinal bien plus rare.

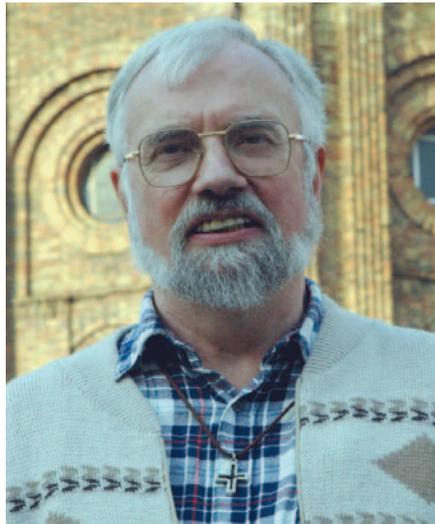
## Nous ne sommes plus en 1962, ni même en 1980

Dans la foulée du Concile, on s'est lancé dans des rencontres bien nécessaires même si parfois il pouvait y avoir des ambiguïtés.

Pédagogiquement, je les comprends fort bien pour un apprivoisement, c'était inévitable.

L'islam est maintenant installé en France avec ses institutions et dans une liberté qu'il n'avait pas dans la plupart des pays d'origine.

Nous nous marions dans nos familles. Et voici que nous nous sommes installés dans un dialogue à bon compte, c'est-à-dire essentiellement affectif pour avoir le lien avec l'autre, musulman. Deux questions sont



alors devenues taboues : d'abord, un islam sans réforme importante depuis plus de mille ans, à la fois religion et société, pose problème à la société d'accueil ; et puis le refus peureux de vouloir prendre en compte les doctrines : on n'y connaît rien et ça fâche !

Si l'islam pouvait faire une réforme importante en découplant délibérément religion/société, cela rassurerait les non-musulmans qui voient le nord-Nigéria réclamer l'islamisation de la Constitution nigérienne ou les Canadiens discuter de tribunaux islamiques. Il faudra du temps et du travail, d'autant que le Coran l'affirme : "*L'islam doit supplanter toutes les autres religions*" (Coran 48,28 : verset tardif non abrogé).

## Quelles rencontres ?

Et dans les rencontres en France où l'on dit ne pas vouloir aborder la doctrine, on ne fait que cela : nous avons le même Dieu, les trois religions du Livre, l'islam dans la continuité du judaïsme et du christianisme, l'islam reconnaît Jésus, il reconnaît tous les prophètes, tous

fil d'Abraham, le tronc commun des trois religions monothéistes, le jihâd ne veut pas dire guerre sainte, pas de problème entre l'islam et la science, la tolérante Andalousie rêvée, le voile islamique n'est pas coranique, le Coran a libéré la femme...

C'est le quotidien de la rencontre !

Or là, le chrétien ignore ces sujets souvent très confus où les mêmes mots ne veulent pas dire la même chose ; il sent que ces phrases de nos rencontres ne conviennent pas mais il ne peut se clarifier pourquoi.

En effet, je ne suis pas le fils de l'Abraham qui va à La Mecque.

Si Dieu est unique, nous ne le voyons vraiment pas pareil. Le Jésus chrétien n'a pas donné de livre, et le christianisme n'est pas une religion "du Livre", même s'il est religion à livre, comme la plupart des religions.

Il y a bien un arbre biblique commun aux juifs et aux chrétiens, mais la doctrine coranique n'est pas biblique... car elle ignore l'Alliance où Dieu Se donne dans un dessein particulier de salut : ouvrir Son Cœur à tous les hommes.

Et cela change toutes les perspectives. Il y a des saints dans toutes les religions, et l'islam mène aussi à Dieu.

Continuons à nous rencontrer. Mais il va bien falloir un jour, en vérité, regarder nos cohérences doctrinales, clés de nos visions profondes de Dieu, de soi, du monde et des autres.

Nous sommes en retard. Un certain côté laïc de notre culture nous bride. On a besoin de formateurs mais aussi de chercheurs pour nous aider sur ce chemin. Ainsi pourrions-nous nous connaître vraiment, nous comprendre et vivre ensemble dans la confiance et la paix. Au travail... et avec liberté !

Père François Jourdan ■

Délégué diocésain pour les relations avec l'islam

## Avec ou sans fleurs

Depuis le mercredi des cendres, l'église est privée de fleurs. Je me sens privée de cette prière, de cette joie d'assembler les branches, les boutons prometteurs, les pétales pleins d'odeurs.. C'est le Carême. Jusqu'aux Rameaux, l'église attend.

Ce jour là, les palmes, le buis et son odeur amère, vont envahir à nouveau l'autel, les allées et la foule qui agite des branches vertes.

Et le grand voile rouge jette, cette fois, sa flamme, comme un grand espoir.

La semaine sera lourde encore de nuit. Puis le Jeudi Saint arrive, la vie revient avec le Pain offert, et les fleurs giclent partout pour fêter le festin partagé.

Le soir, des branches éclatantes de printemps veilleront avec nous dans ce jardin où Il est encore là.

Vendredi Saint, l'église est une tombe vide et noire, que n'éclaire même plus un petit cierge tremblant. Cette journée d'angoisse me tord le ventre.

Samedi enfin, on peut s'affairer, dresser un grand bûcher avec les rameaux à l'odeur acre ; ces miettes de carême que le feu va consumer dans la joie et l'es-pérance. Oui, nous pouvons allumer à nouveau la bougie éteinte ; monter vers l'autel dans notre église qui s'éveille ; comme une aube enfin illuminée de fleurs !

Un petit arbre plein de printemps s'épanouit à quelques pas du grand drap blanc et or, et nous annonce la nouvelle. Il est ressuscité !!!! Alleluia !

Frédérique Massonaud ■

## Le chemin de croix Quart Monde - Sappel

*Du 4 au 18 mars dernier, nous avons pu découvrir, à la chapelle Saint Symphorien, le chemin de croix réalisé par les chrétiens du Quart-Monde / Sappel. Choses vues.*



Si il n'y avait qu'une seule personne « venant et voyant » ce Chemin de Croix Quart Monde Sappel, vers un chemin de vie qui reparte dans la vie avec le Seigneur vivant dans son cœur, la communauté de SGP y puiserait une mission renouvelée. Eh bien, c'est au centuple que Dieu nous a rendu.

Mille présents, des témoignages bouleversants, des traces du passage du souffle de l'Esprit sur le livre d'or, des prières qui montent recueillies et offertes par nos Assemblées, et les pas de notre évêque Mgr. Jérôme Beau, dimanche soir 11 mars 2007 vers 20h30 dans la chapelle St Symphorien, remarquablement surpris par la qualité et la force des travaux de vingt-huit personnes du Sappel, présence d'Eglise dans le Quart Monde. Amen.

Yves Carrière ■

*Écrit lors d'une permanence à Saint Symphorien, mars 2007*

## Vers Chartres... ensemble !

## Erri de Luca

" Qu'est-ce qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ? "

Benoît XVI - JMJ Cologne août 2005

# Chartres 2007

Pèlerinage des Étudiants du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril

## La révolution de l'amour

Mission Etudiante Catholique de l'Île de France  
Tél : 01 55 42 81 28  
Mail : med@meci.org

Inscription : <http://chartres.meci.org>

La Meci

**W**eek-end des Rameaux, 4000 étudiants d'Ile de France marchent vers Chartres. Venant de partout, universités et grandes écoles, paroisses et communautés nouvelles, avec leurs aumôniers et de nombreux prêtres, qui seront soixante autour de leurs évêques à la messe de la Passion. Comment s'y préparent-ils et pour quelle suite ? Qu'attendent-ils des paroissiens ?

### Préparation

Elle se fait d'abord en priant. Avec la prière de Chartres diffusée dès novembre. Outre des rencontres de réflexion, un week-end de recollection les a réunis. Le pèlerinage est organisé par et pour les étudiants. Chacun se charge d'inviter les copains. Dans chaque aumônerie, un bureau a été constitué avec quatre commissions : liturgie, pédagogie, logistique et communication.

### Le thème

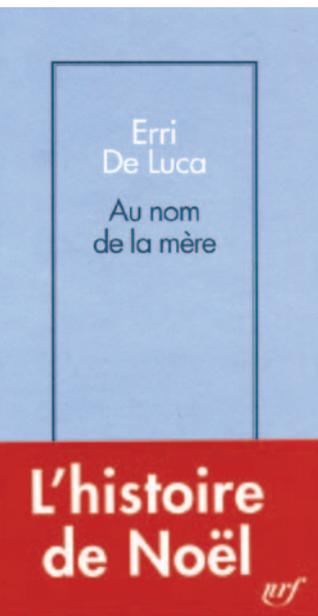
"La révolution de l'amour" L'amour peut-il être révolutionnaire ? demande le Père de l'Eprevier dans le livret du participant. Le cœur et la raison peuvent-ils s'allier pour découvrir que la source du véritable amour est en Dieu ?

### La suite

Moment de joie partagée et à partager, le pèlerinage de Chartres donne envie à chaque pèlerin et chaque groupe de s'engager davantage pour être témoin de l'Évangile.

### Et les paroissiens ?

Accueillant la Mission étudiante, notre paroisse prend intérêt à ses projets. Pour le pèlerinage, les paroissiens en parlent autour d'eux et agissent par la prière : la meilleure manière de vouloir du bien à quelqu'un, c'est de prier pour lui.



Erri de Luca, Au nom de la mère  
nrf - 7.90 €

Affiche de La Meci pour le pèlerinage de Chartres 2007 des étudiants.

**C'**est un petit livre qui peut se glisser dans la poche et être lu en deux heures. Il raconte l'histoire bien connue qui va de l'Annonciation à Marie (Miriam) jusqu'à la naissance de Jésus. C'est Marie qui dit comment la voix du messager est un souffle d'air : l'annonce du mystérieux personnage laisse Marie sans voix mais, dit-elle, "même mon silence avait changé". Sa réponse muette est

toute intérieure : un élan de joie et une sensation d'élévation. La grâce l'habite déjà et irradie hors d'elle. Le premier touché est Joseph, dont le portrait est étonnant de réalisme et, comme rarement en littérature, nous voyons un homme vivant en chair et en os, jeune, beau et courageux. Si la grâce parcourt tout ce petit livre, la réalité concrète en fait la trame : les crachats qui suivent les pas de Marie qui ne cache pas son ventre, les détails du travail de Joseph, les difficultés du voyage à Béthléem et surtout la description de l'accouchement de Marie. Elle exige de rester seule (selon la loi, les hommes ne doivent pas y assister). Joseph sera donc à l'extérieur. L'Enfant naît à minuit et Marie n'appelle pas Joseph, elle attendra l'aube car elle a tant de choses à dire ... Elle sait bien que dès que son fils sera présenté au monde, Il ne sera plus à elle. Les dernières pages du livre sont d'une tendresse poignante : le temps d'une courte nuit, Marie répète, sans se lasser "Il n'est Qu'à Moi, Il n'est Qu'à Moi..." et sa prière au Seigneur est d'une émouvante humanité : "Fais qu'il ne soit pas beau... qu'il ne soit personne dans Ton Histoire... fais qu'il soit un homme simple..." La première phrase du prologue dit : "Il n'est pas étrange dans la nature de se féconder au vent, comme les fleurs..."

Itala Ménard ■

J.M. ■

## Heureuse coïncidence

Réjouissons-nous ! Cette année, catholiques, protestants et orthodoxes, nous fêtons tous Pâques le dimanche 8 avril. Ce n'est pas toujours le cas. Au concile de Nicée (en 325) la date de Pâques a été fixée au dimanche qui suit la pleine lune de printemps, l'éventualité d'une divergence de date vient de ce que les chrétiens d'Occident ont adopté en 1582 le calendrier grégorien, ceux d'Orient restant au calendrier julien. La coïncidence se reproduira en 2010, 2011 et 2014. Prions pour l'unité qui nous permettrait de proclamer d'une seule voix la résurrection du Christ.

## CONCERT D'ORGUE GRATUIT

Dimanche  
29 avril à 15h30  
Georges Delvallée  
interprétera  
des œuvres de  
Jean Langlais,  
Camille St-Saens  
et Charles  
Tournemire.

## Secours Catholique

Nous recherchons des familles qui accepteraient d'emmener avec eux, pour les vacances, un enfant de familles dans le besoin. Ces enfants ne partent jamais. Les expériences précédentes ont été très bien vécues, tant par les enfants que par les accueillants. La découverte mutuelle est très enrichissante. Merci à tous.

Paris, Antenne Sud-Ouest  
Appelez le 01 45 77 15 47

MARS 2007

### BAPTÊMES

- Garance BAIN
- Côme DIDOT
- Paul HABIB

### OBSÈQUES

- Georges FEVRE
- Patrick ZELLER
- Willy WULFING-LUER

*Nous partageons la peine de Marie-France WULFING-LUER, collaboratrice de La Lettre, et prions pour elle et son mari.*

## CALENDRIER AVRIL

| Chaque semaine              |             |  |
|-----------------------------|-------------|--|
| Un lundi sur deux           | 19h30       | - Atelier de la Parole.  |
| Tous les mardis             | 19h         | - Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.                               |
| Tous les mercredis          | 9 - 11h     | - Catéchisme.  |
| Tous les jeudis             | 19h         | - Table de l'Évangile avec le Père Lafon.                                    |
| <i>Temps de prière</i>      |             |  |
| - Les Laudes                | 8h          | - du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.                              |
| - Méditation du rosaire     | 18h20       | - du lundi au jeudi dans l'église.   |
| - Adoration du St Sacrement | 18h         | - tous les vendredis dans le petit chœur.                                    |
| - Action de grâce           | 18h15       | - tous les dimanches dans le petit chœur.                                    |
| Ce mois-ci                  |             |  |
| Dimanche 1 <sup>er</sup>    |             | - Rameaux, Pèlerinages des étudiants à Chartres                              |
| Lundi 2                     | 19h30       | - Atelier de la Parole, lecture du Livre de la Sagesse, <i>salle st Yves</i> |
| Mardi 3                     | 20h30       | - Réunion des Catéchumènes, <i>salle st Benoît</i>                           |
| Mercredi 4                  | 17h30       | - Réunion du groupe "Œcuménisme", <i>salle st Yves</i>                       |
|                             | 18h30       | - Messe Chrismale à Notre Dame de Paris                                      |
|                             | 20h         | - Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>salle Casimir</i>                |
| <b>Jeudi Saint 5</b>        |             | - <b>Office de la Cène et Premières communions</b>                           |
| <b>Vendredi Saint 6</b>     |             | - <b>Chemin de Croix, Lecture, Office</b>                                    |
| <b>Samedi Saint 7</b>       |             | - <b>Veillée pascale et baptêmes</b>   |
| <b>Dimanche 8</b>           |             | - <b>Pâques (voir tous les horaires de messe ci-contre)</b>                  |
| <b>Lundi 9</b>              | 12h15       | - <b>Une seule messe</b>   |
| Mercredi 18                 | 19h30       | - Réunion de la Conférence Saint Martin, <i>salle Casimir</i>                |
|                             | 20h30       | - Halte spirituelle, <i>chapelle st Symphorien</i>                           |
| Vendredi 20                 | 12h30       | - Réunion du groupe Foi & Travail, <i>salle saint Paul</i>                   |
| Dimanche 22                 |             | - Quête pour les aumôniers d'hôpitaux  |
|                             | 15h         | - Visite complète église et chapelle saint Symphorien                        |
| Lundi 23                    | 19h30       | - Atelier de la Parole, lecture du Livre de la Sagesse, <i>salle st Yves</i> |
|                             | 20h30       | - Réunion des Recommançants, <i>salle st Benoît</i>                          |
| Mardi 24                    | 20h30       | - Réunion des Catéchumènes, <i>salle st Benoît</i>                           |
|                             | 20h30       | - Réunion des Jeunes couples, <i>7 rue de l'Abbaye</i>                       |
| Mercredi 25                 | 19h         | - Cycle de formation étudiants / Cléophas                                    |
| Jeudi 26                    | 14h & 20h30 | - Lire et travailler St Luc avec le Père Bommelaer                           |
| Vendredi 27                 | 20h30       | - Assemblée Générale de Tokombéré  |
|                             |             | - Journée Mondiale des Vocations   |
| Dimanche 29                 | 15h30       | - Concert gratuit dans l'église ( <i>voir l'encadré plus haut</i> )          |
| Lundi 30                    | 20h         | - Prière de Taizé, <i>chapelle st Symphorien</i>                             |

## Semaine Sainte

• **DIMANCHE DES RAMEAUX**  
Messes à 9h, 10h30, 17h (en espagnol), 19h (messe anticipée le samedi à 19h).

• **MERCREDI SAINT**  
18h30, Messe Chrismale à N-D de Paris. Il n'y aura pas de messe ce jour-là à 19h à SGP. Possibilité d'une messe à 18h15 à N-D des Champs.

• **JEUDI SAINT**  
7h30, Office des Ténèbres. 20h, célébration de la Cène du Seigneur. Veillée au Reposoir, chapelle Saint Symphorien jusqu'à minuit.

• **VENDREDI SAINT**  
7h30, Office des Ténèbres. 12h15, chemin de Croix dans les rues du quartier : accueil à partir de 12h sur le parvis de l'église. Départ à 12h15, fin du chemin de Croix à 13h15. 15h, lecture de la Passion dans l'église. 20h00, célébration de la Passion du Seigneur.

• **SAMEDI SAINT**  
8h00, Office des Ténèbres. 21h00, Veillée pascale - Messe de la Résurrection, avec baptêmes d'adultes.

• **DIMANCHE DE PÂQUES**  
Messes : 10h30, 17h (en espagnol), 19h. (Pas de messe à 9h).

• **LUNDI DE PÂQUES**  
Une seule messe à 12h15.

## Confessions

- Jeudi & vendredi : 16h / 18h45
- Samedi : 15h / 18h45

La Lettre de SGP  
3, place St-Germain-des-Prés  
75006 Paris - 01 55 42 81 33  
www.eglise-sgp.org

Dir. de la publication : Père B. Bommelaer  
Direction de la rédaction : H. Salord,  
J. Mingasson et M.-F. Wulfing-Luer.  
Réalisation graphique : J.-M. Lavat

Ont collaboré à ce numéro : le père Bernard Bommelaer, le père François Jourdan et le cardinal Jean-Pierre Ricard. Pour la Lettre : Yves Carrière, Pierre Louis, Itala Ménard, Frédérique Massonnaud, Jean Mingasson, Jérôme Moreau, Hugues Salord et Marie-France Wulfing-Luer.